

Saint-Pierre-la-Vieille

## Pas de 3<sup>e</sup> classe pour l'école communale

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 16 septembre 2017

422 mots



Les parents d'élèves ont manifesté à Hérouville-Saint-Clair. - Crédit Ouest-France

Malgré les nombreuses actions des parents de l'école, l'Éducation nationale maintient la fermeture de l'école. Les parents sont amers.

Judi matin, plusieurs dizaines de personnes sont allées en bus à Hérouville-Saint-Clair pour manifester sous les fenêtres de l'Éducation nationale. Leur objectif était d'obtenir, peut-être pour la dernière fois, le rétablissement de la 3<sup>e</sup> classe de l'école communale publique de Saint-Pierre-la-Vieille.

Vêtus de rouge pour montrer leur colère et faisant un maximum de bruits, ils espéraient tant avoir gain de cause. La déception est grande devant l'obstination de l'Éducation Nationale. Les parents sont « **dégoûtés** ».

Retour à la normale

Samuel Lahaye, premier adjoint de Condé-en-Normandie, était à leurs côtés. « **Cette mobilisation exceptionnelle de tous les acteurs de la vie scolaire n'aura pas infléchi cette décision brutale annoncée un jour de rentrée ! La déception est grande. Cet épisode laisse un goût amer, mais confirme malheureusement le sentiment d'abandon dont souffrent les territoires ruraux. Comment expliquer que des bouts du territoire français peuvent bénéficier de classe de CP à 12 élèves et d'autres subir de multiples niveaux ? Équité, zone prioritaire, nous dit-on ! Difficile à entendre et accepter** », a-t-il déclaré.

Les mesures d'accompagnement proposées par la direction académique (des jeunes en service civique viendront aider les enseignants) sont maintenues.

« **La vigilance sera de mise pour leur exécution et pérennité. Chacun doit prendre maintenant la responsabilité qui est la sienne. L'intérêt de l'enfant reste toujours et encore la priorité. Je ne doute pas que les parents d'élèves prendront la décision la meilleure. Un retour à un fonctionnement « normal » est me semble-t-il la voie de la raison**

».

Samuel Lahaye entend mettre en œuvre une politique scolaire renouvelée et intégrant « à la fois la fragilité des effectifs et assurément la nécessité de prendre en compte ce que l'on peut considérer comme un nouveau désengagement de l'État. C'est dans la concertation avec les parents d'élèves que devra se construire cette démarche ».